

GRATALOUP

PEINTURES

17 juillet – 28 août 2005

NANTUA - « La Maroquinerie »

« Pourquoi revient-on toujours sur les lieux de son enfance ? ... Né à Nantua, mais éloigné de cette ville par la guerre, je ne l'ai jamais quittée, ni de cœur ni d'esprit : le Bugey, terroir de ma famille et de mon subconscient pictural. Mes séries : les montagnes, les sapins, l'eau, le lac, issues de mon imaginaire de peintre, en sont les résurgences. C'est avec une joie intérieure que j'ai appris que l'on aimerait que mon travail, mes recherches, s'installent dans cette superbe nature inoubliée, chargée des souvenirs de mon histoire. J'assumerai cette demande. Je remercie ceux que je connais et ceux que je connaîtrai, qui ont comme volonté de réaliser ici un pôle culturel, complément essentiel pour une bonne santé physique et morale en chacun de nous¹ ».

Après son exposition à la Salpêtrière à Paris et à la Chapelle de la Trinité en novembre 2003 à Lyon et avant celle de Leverkusen/Cologne (Allemagne) en novembre 2005, c'est dans la ville de Nantua, qui abritera prochainement sa fondation, que Grataloup présentera ses peintures récentes. La maroquinerie accueillera ses toiles du 16 juillet au 17 septembre 2005.

« Cette initiative est à bien des égards exemplaire. Sur un plan général, elle montre que la culture peut et doit être l'affaire de tous, et que pour une ville, pour un pays comme le Haut Bugey, elle est un facteur de rayonnement....²».

Exposition – 17 juillet – 28 août 2005

Vernissage – Samedi 16 juillet 2005 à 19 heures

La Maroquinerie

15 rue de l'Hôtel de ville

01130 NANTUA

Ouvert jeudi, vendredi et samedi de 15 h 00 à 19 h 00

Dimanche de 15 h 00 à 20 H 00

Et sur rendez-vous les autres jours

Contacts Presse

Milena GRATALOUP

Portable : 06.23.86.85.46

e-mail : milena.grataloup@wanadoo.fr

Sandra Batillat

Tél : 04.74.75.24.94

¹ Grataloup, janvier 2005

² Jacques Rigaud, Président du Comité de Soutien pour la fondation Grataloup

Jacques Rigaud
(Lettre à Monsieur Vion Delphin – juin 2005)

... La conjugaison des collectivités territoriales et de ce que l'on appelle la « société civile » peut faire naître un projet citoyen, par essence fédérateur. Il est plus significatif encore que ce projet se distingue de beaucoup d'autres, fort méritants d'ailleurs, qui ont un caractère patrimonial, et se porte sur un artiste vivant. ... Guy-Rachel Grataloup est de ceux-là. Vous le comprenez peut-être mieux parce qu'il est d'ici, bien qu'on dise que nul n'est prophète en son pays ; mais il vous plaît sans doute de démentir le proverbe et d'accueillir son œuvre en ce Bugey ... On aurait tort de croire que l'art est fait pour les musées, qui ne sont pour lui qu'un refuge, ô combien précieux, au demeurant. De tout temps, l'art est fait pour la vie, pour les vivants, pour être au milieu d'eux, en plein vent, sur les places et sur les murs de nos villes, de nos entreprises, de nos universités, de nos églises, de nos hôpitaux ou de nos maisons. L'œuvre de GRATALOUP témoigne en ce sens, superbement... Beau défi que celui d'une fondation qui inscrira ici, à Nantua, dans la permanence de la mémoire collective ce regard enchanté d'un artiste de notre temps ».

François Carrier
(Le Progrès – 27 juin 2005)

« Une fondation Guy-Rachel Grataloup à Nantua »

... Un comité de soutien, présidé par Jacques Rigaud, président de l'Admical, ancien président de RTL, ancien directeur de cabinet de Jacques Duhamel, ministre de la Culture, et composé de nombreuses personnalités, a été créé. Un comité fondateur composé de personnalités locales a été constitué. Cette association a pour objectif la création et le fonctionnement d'une fondation Guy-Rachel Grataloup à Nantua, et d'en assurer le fonctionnement..... occasion unique et presque inespérée de démontrer que Nantua peut devenir un laboratoire dans le domaine culturel et le patrimoine... ».

David S. TRAN
(Le Progrès – octobre 2003)

« Grataloup prophète en son pays »

... Aux mots qui (é) tonnent, il préfère les images silencieuses, puisque peindre est son métier. « *Comme Paul Klee, je veux rendre visible l'invisible* » ...A 17 ans, première révélation devant les toiles de Puvis de Chavannes et autres symbolistes d'une époque dont il s'estime l'héritier légitime. « *Il y a eu la Nouvelle Figuration, le Nouveau réalisme. Je pense être un Nouveau Symboliste* »....

Christophe QUILLIEN
(TGV Magazine – octobre 2003)

« Grataloup, dompteur de matière »

... Grataloup n'appartient à aucune école. Ou alors, juste à la sienne : « *J'ai toujours été à contre-courant.* » S'il s'agace un peu de certaines tendances de l'art contemporain, il se réjouit du retour au premier plan de la peinture d'aujourd'hui, celui-ci s'exclame : « *La jeune peinture ? Mais vous l'avez en face de vous !* ».

Lydia HARAMBOURG
(La Gazette de l'Hôtel Drouot – 17 octobre 2003)

« Guy-Rachel Grataloup et les forces occultes »

...Chez cet artiste, l'acte pictural est proche du sacré. Il tente de conjurer, d'apprivoiser les forces occultes. Ses matières sont celles du cosmos, la terre, le métal, la pierre, le bois, le sable dans lesquels souffle l'esprit. A aucun moment, il n'abandonne le rapport à la nature, comme à la figure... Nous sommes dans une peinture qui rend visible cet entre-deux impalpable, entre du vide et de la matière, l'esprit émerge.

Jean-Louis PRADEL
(extraits texte – monographie 2002 – Editions Enrico Navarra)

Depuis trente ans la peinture de Grataloup explore ce chemin des cimes. Il y faut du souffle et de l'ampleur, une solide obstination à négliger les sentiers battus et les voies toutes tracées proposées chaque saison par les modes et tendances du moment. Cette négligence altière où l'insolence le dispute à un goût immodéré pour la substance construit un grand œuvre pictural traversé de somptueux orages où s'affiche une éblouissante aisance à tutoyer l'immensité...

Michel TOURNIER de l'Académie Goncourt
(extraits préface – Monographie 1998 – Editions Ramsay)

« Le secret de Grataloup : l'Antimatière »

« C'est le mot matière qui vient d'abord à l'esprit quand on parcourt l'œuvre de Guy-Rachel Grataloup. Quelle matière ? Toutes les matières, le bois, la pierre, le métal, mais aussi le poil, l'herbe et bien sûr la lumière. Il ne pourrait être question pour lui de transporter une forme dans des matières diverses, comme certaines œuvres peuvent se concevoir aussi bien en marbre, en ébène où en photographie. Les œuvres de Grataloup sont absolument intransposables, « intranssubstantielles » pour parler comme les théologiens....

Jean-Louis FERRIER
(extraits texte – monographie 1994 – Editions Ramsay)

« GRATALOUP – La recherche des mondes impliés »

«Je n'oublierai jamais ma première visite chez Grataloup, encore que je n'en aie pas retenu la date précise. C'était il y a quelques années, au printemps, me semble-t-il, ou au début de l'été, en fin de matinée. La lumière de Paris était limpide, il faisait beau. Les toiles de l'artiste généralement de grandes dimensions étaient peu visibles dans son atelier trop petit. Nous dûmes, afin d'avoir un recul suffisant, les transporter dans la cour agrémentée de gazon et de fleurs sur laquelle donne celui-ci et les placer côte à côte contre sa verrière. Grataloup peignait alors surtout des arbres de vie à quoi s'ajoutaient quelques îles enchantées et quelques paradis. Thèmes éternels, mais traités d'une manière si personnelle que cette peinture ne ressemblait à aucune autre, ni ancienne, ni moderne. Elle ne procédait d'aucune mode et ne pouvait être rattachée à aucune école. J'en fus ébloui.

Repères Biographiques

- 1935 - Naissance de Guy-Rachel Grataloup, Nantua
- 1963 - Ecole Normale Supérieure, Cachan
- 1965 - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris
- 1966 - Casa de Velasquez, Madrid
- 1967 - Prix de Rome
- 1970 – 1996 - Directeur d'Etudes à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan, département « Arts » puis Directeur du Centre de Recherche en Arts et création industrielle (CREACI)

Monographies

- 1994 - « Grataloup » Texte de Jean-Louis Ferrier - Editions Ramsay, Paris
- 1998 - « Grataloup » Préface de Michel Tournier - Editions Ramsay, Paris
- 2002 - « Grataloup » Préface –Maître Paul Lombard – Texte Jean-Louis Pradel Editions Enrico Navarra

Expositions Personnelles (sélection)

- 1965 - Galerie Ströget, Malmö (Suède)
- 1973 - Galerie Marquet, Paris
- 1975 - Galerie Micha, Bruxelles
- 1976 - Galerie Marquet, Paris
- 1977 - Cercle d'Art Français, Paris
- 1978 - Galerie Marquet, Paris
- 1979 - Galerie Hérodiade, Saint-Etienne
- 1985 - L'Autre Musée, Bruxelles
- 1987 - Galerie Lavignes-Bastille, Paris
- 1989 - Galerie Bellecour, Lyon
- 1990 - Galerie Jacqueline Moussion, Paris
- 1992 - Closerie des Lilas, Paris
- 1995 - Galerie du Centre, Paris
- 1996 - L'Hôtel – Rue des Beaux-Arts, Paris
- 1998 - Galerie Enrico Navarra, Paris
- 1998 - Musée Girodet, Montargis
- 2002 - Chapelle Saint Louis de la Salpêtrière, Paris
- 2002 - Grande Arche de la Défense, Paris
- 2003 - Chapelle de la Trinité & galerie Le Soleil sur la Place, Lyon
- 2004 - « Le Séchoir à Peaux », Chevreuse
- 2005 - « La Maroquinerie » - FRAC Rhône Alpes - Nantua

Expositions Collectives (sélection)

- 1967 - Museo del Arte Contemporaneo, Madrid
- 1968 - American Center, Paris
- 1969-1980 - Salon de Mai, Paris
- 1970 - « 100 artistes dans la ville », Montpellier
- 1971 - « Impact II », exposition organisée par Jean Clair, Musée d'Art Moderne, Céret
- 1973 - « La parole est à la peinture », exposition organisée par Jean-Louis Pradel, Galerie La Roue, Paris
- 1974 - Maison de la Culture et des Arts, La Seyne-sur-mer, exposition organisée par Edouard Pignon
- 1975 - Installation aux serres de Magny-en-Vexin, Jean-Louis Pradel
- 1977 - « Prospectives pour un collectionneur », Galerie Lavignes-Bastille, Paris
- 1983 - « Art et Santé », Musée de l'Assistance Publique, Paris
- 1987 - International Contemporary Art Fair, Los Angeles
- 1988 - « Les Peintres de l'Europe », sélection française pour l'exposition itinérante en Europe organisée par la revue « Eighty ».
- 1989 - FIAC, Paris
- 1990 - Salon de Mars, Paris
- 1993 - Galerie du Centre, Paris
- Art Jonction International, Nice
- « Les couleurs du Métro » Aérospatiale, Toulouse
- Foire de Hong-Kong
- 1996 - Galerie du Centre, Paris
- « Le Regard de Jean-Louis Ferrier », Galerie Lavignes-Bastille, Paris
- 2004 - « Un privé au Triage », Paris
Collection Jean Mairet

Art Mural et Chromatologie

- 1971 - « Polychromie » Université de Créteil
- 1974 - « Polychromie » Cergy-Pontoise
- 1977 - Mosaïque, Mission Laïque Française, Valbonne, Sophia-Antipolis
- 1979 - Retable et tapisserie, Eglise Saint-Jean Baptiste, Ajaccio
- 1980 - Mosaïque murale, Mosquée, Valbonne, Sophia-Antipolis
- 1982 - Vitrail, Eglise Saint-Jean-Baptiste, Ajaccio
- 1984 - Mosaïque, Direction Opérationnelle des Télécommunications, Angers
- 1984 - Vitrail hall Hôpital Saint-Louis, Paris
- 1986 - Mosaïque Université, Créteil
- 1986 - Vitrail Centre Communautaire Israélite, La Varenne
- 1988 - Avec l'Établissement Public de l'Aménagement de la Défense (EPAD), réalisation d'une mosaïque monumentale de 800 m², esplanade de la Défense, Paris
- 1988 - Avec DBE (Daniel Boulogne Editions), conception et réalisation d'une toile peinte géante, esplanade de la Défense, Paris
- 1990 - Mural peint, Sophia-Antipolis
- 1992 - Réalisation Station Bellefontaine, Métro Toulouse
- 1993 - Réalisation ensemble mosaïque/métal – Ligne C – RER – Porte de Clichy Paris